

Europa 1989



Dessinés par Annapia Antonini

Gravés en taille-douce par Georges Bétemps

Formats horizontaux 36 x 22
50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 29 avril 1989 à Paris et Strasbourg (Bas Rhin)

Vente générale le 2 mai 1989

La marelle et les jeux de balle sont sans doute les jeux d'écoliers les plus universellement répandus. Leurs origines nous restent cependant inconnues. L'existence de marelles hindoues est attestée dès le V^e siècle avant notre ère ; des textes chinois mentionnent ce divertissement appelé "dragon" vers 2357 av. J.-C. Pour Platon, la marelle grecque, "la kubeia" vient d'Égypte. Quant au jeu de balle, la tradition le fait remonter à Homère. Mais sans aucun doute, ce jeu existait bien avant que l'auteur de *l'Odyssée* n'écrive son épopée.

Quelques-uns ont tenté de cerner la signification des jeux et ont avancé qu'ils ne sont que des pratiques religieuses déchuës, des résidus culturels. Ainsi, les jeux de balle ne seraient que des souvenirs d'une partie rituelle dont l'enjeu final était la conquête d'un globe solaire. Pour d'autres, au contraire, ce serait la religion

qui a investi le jeu. L'image du monde est en effet contenue dans la structure de nombreux jeux. Cette fonction représentative est bien mise en lumière dans le jeu de la marelle où l'itinéraire et le tracé varient selon les croyances du moment. Alors que la marelle antique conserve un symbolisme proche du labyrinthe minoen, la marelle "chrétienne", au temps des églises gothiques, prend la forme stylisée d'une basilique avec son transept et son abside. Que le tracé soit rectangulaire ou en colimaçon, le joueur doit, dans tous les cas, atteindre le paradis en prenant soin de ne pas tomber en enfer. Rappelons que le candidat au paradis effectue le parcours à cloche-pied en poussant un palet. Celui-ci est censé représenter l'âme.

Reflets d'une culture, les jeux sont aussi de puissants instruments éducatifs : bien avant que les psychologues contempo-

rains reconnaissent au jeu des vertus pédagogiques, Galien (v. 131-v. 201) écrivait que celui-ci "assure la santé du corps, la juste proportion des membres et développe les qualités de l'esprit". Les jeux sont en effet constitutifs de la personnalité de l'enfant et ont un grand pouvoir de formation sur son caractère. Ils lui permettent de se révéler en se mesurant aux autres ; en même temps, ils canalisent les tensions et les conflits. Enfin, ils préparent l'enfant à la vie sociale. Même si sa finalité est la recherche du plaisir, il faut reconnaître avec Montaigne que le jeu est une chose très sérieuse.